

## 5<sup>a</sup> Sessão do Seminário Permanente

*La critique de Heidegger du point de vue de la Phénoménologie de la vie de Michel Henry*

Rolf Kühn

(Berlin/Freiburg im Breisgau)

Évora, 28 mars 2008

### RESUMÉE:

Tout en reconnaissant la valeur exceptionnelle de la phénoménologie de Heidegger d'avoir „conduit l'apparaître du monde à son plus haut degré d'élaboration“ (*Phénoménologie de la vie*, p. 62), M. Henry interroge le caractère purement ek-statique d'une telle vérité originaire d'apparaître comme le „hors de soi originaire en et pour lui-même“ en tant que temporalité (*Sein und Zeit*, p. 329). Pour une phénoménologie de la vie matérielle ou radicale, il en découlent trois conséquences qui nient finalement l'apparaître premier en son auto-apparaître, c'est-à-dire comme identique à l'auto-affection de tout ce qui relève d'une immanence fondant toute transcendance, intentionnalité ou le Da-sein. Le Hors-de-soi signifie l'Altérité primordiale qui, en leur Différence, rendent tout *extérieur* à soi-même et aux autres étants, pour livrer finalement l'homme au monde, comme pur „être-au-monde“, sans rien de plus. Cette extériorité structurelle implique, d'autre part, une *indifférence* totale dans une „neutralité terrifiante“ des „il y a“ sans fin. A cela s'ajoute l'*incapacité* de l'être du monde comme dévoilement de ne pouvoir *conférer l'existence* à tout ce qui s'y trouve dévoilé. A ces traits critiqués chez Heidegger correspondent, pour M. Henry, des caractéristiques entièrement différents de la vie phénoménologique absolue, à savoir: d'être *immanente* à elle-même, et donc sans écart et sans indifférence, générant tout vivant absolument dans la vie comme un *individu* phénoménologique unique investi de toutes les potentialités de la vie s'auto-donnant sans aucun *recul* possible.

En lien avec cette incompréhension d'une vie s'auto-révélat il faut saisir la critique du „sujet“ chez Heidegger comme sa méprise de la *subjectivité* originaire qui n'est pas un „je me représente“, mais tout d'abord une génération purement passible dans la vie immanente même. Pour cette raison, la subjectivité pure est phénoménologiquement „invisible“ et seulement donnée dans l'*épreuve* d'un „Je-Peux“ qui est le *cogito pratique* originaire d'après Descartes et Maine de Biran, ce que Heidegger obnubile par sa seule critique d'une

métaphysique de la représentation correspondant, en même temps, au monisme posé d'un „destin d'être“ selon l'histoire linéaire de sa mécompréhension chaque fois éphémère.

En plus, la corporéité n'est pas tellement à critiquer chez Heidegger parce qu'elle occupe peu de place dans son oeuvre, mais surtout à cause du même monisme phénoménologique qui subsume les tonalités et affections (*Befindlichkeiten, Stimmungen*) ainsi que le „*leiben*“ sous la seule ek-stasis de la „compréhension“ ou l'ouverture de l'être“, sans donner à la chair (*Fleisch*) une consistance phénoménologique propre qui est, pour M. Henry, identique, en dernière analyse, à l'immanence auto-affective ou subjective de la vie elle-même.

*Textes:* M. Henry, *Phénoménologie de la vie*, t. I: *La phénoménologie*, Paris, PUF, 2002, p. 62 sqq. (Phénoménologie de la vie); t. II: *De la subjectivité*, p. 15 sq. (Critique du sujet); R. Kühn, *Radicalité et passibilité. Pour une phénoménologie pratique*, L'Harmattan 2003, chap.: « Corporéité et vie charnelle ».

R. K.